



BARDAGE BOIS

Retour d'expérience après 12 ans

GARE MEUSE TGV

LOCALISATION

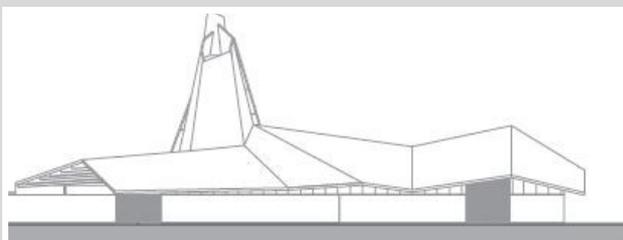


Plan de situation / Lieu dit Le Cugnet, Les Trois-Domaines (55)

CONTEXTE

Construite entre 2006 et 2007, la gare de Meuse TGV est implantée sur la commune des Trois Domaines qui regroupe les communes d'Issoncourt, Rignaucourt et Mondreucourt. Le tracé de la Ligne Grande Vitesse marque le paysage vallonné de la région constitué de parcelles agricoles de formes sinueuses, de voies et de chemins ruraux et de forêts.

L'aménagement proposé consiste à inscrire la gare sur une parcelle d'échelle semblable à la grande trame rurale, sans modifier la planimétrie douce du paysage.



Elévation / AREP



2007



2018

Avant / Après - gare TGV Meuse, 11 ans séparent les deux clichés.

LES ACTEURS DU PROJET

- Maîtres d'ouvrage : SNCF, Conseil Général de la Meuse (55)
- Maîtres d'œuvre : SNCF Gares et Connexions, AREP (75)
- Architectes : Jean-Marie Duthilleul, Etienne Tricaud, François Bonnefille (Paris, 75)
- BE Structure bois : TEC Bois (Versailles, 78), AREP (technique) (Paris, 75)
- Entreprises bois : structure bois : Charpente Houot (Sainte Marguerite, 88), couverture en tavaillons : François Ferry Scandulae (Manigod, 74)



Date de livraison : 2007



Type de revêtements : tavaillons bruts et lames brutes



Essences : Chêne, Mélèze



800m³ de tavaillons, soit 70m³

CARACTÉRISTIQUES

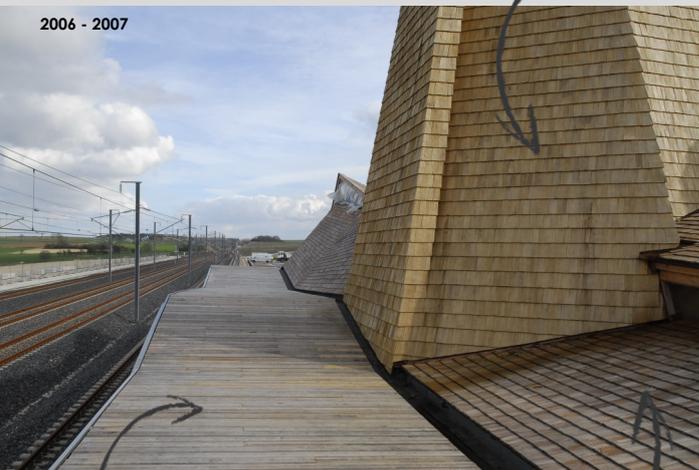
DESCRIPTION DE LA FAÇADE

S'inscrivant dans les lignes du paysage, la gare présente de nombreux décrochés en toiture. Et c'est bien ici la toiture qui nous intéresse, étant au loin la seule visible, elle s'assimile à une façade à part entière.

Sur un même côté de bâtiment, on retrouve donc différentes pentes de toiture s'enchaînant comme un champ vallonné. Surplombant cette « toiture vallonnée », un « clocher » de 16 mètres de haut se détache tel un phare à l'entrée de la Meuse.

Cette façade-toiture se distingue également par 3 bardages différents : du tavaillon de chêne brut, du tavaillon de mélèze brut, et des planches de mélèze brut.

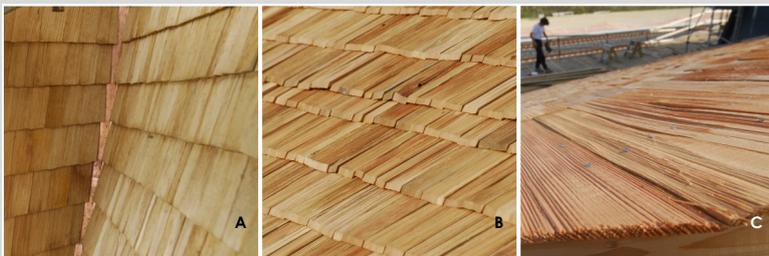
2006 - 2007



Tavillons chêne - bruts de sciage

Lames mélèze - brutes de sciage

Tavillons mélèze - bruts de sciage



A : Tavillons chêne, brut, 2006 - B : Tavillons mélèze, brut, 2006 - C : Planches mélèze, brut, 2006

L'ENSEMBLE

On constate facilement en regardant l'avant / après que globalement, les vêtements ont toutes vieilli de façon homogène, indépendamment de l'essence, du type de bardage, de l'exposition.

QUI DIT PENTE, DIT ÉCOULEMENT DES EAUX

Ce n'est plus à prouver, le bois est sensible à l'eau et au soleil. Réaliser autant de pentes, et donc gérer tout autant d'écoulement d'eau entre chaque pan était sans nul doute un défi.

La partie inférieure de la toiture, en mélèze, reçoit l'eau récoltée par des gouttières au sommet du « clocher » (E). Malgré sa durabilité naturelle, la présence d'humidité (plus fréquente qu'en condition normale) peut venir altérer l'esthétique du bois prématurément. On constate donc un grisaillement parfaitement homogène des tavillons en mélèze à l'exception des zones où les gouttières viennent se déverser. L'eau, chargée en pollen et autres pollutions, dépose une traînée sur le bois.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

PASCALE GUÉNAND, ARCHITECTE CHEF DE PROJET

Comment avez-vous appréhendé le bardage bois dans la conception de ce projet ?

« La gare se distingue par sa silhouette particulière affichant un caractère rural et évoquant un village meusien et regroupé autour de son clocher. La couverture en bardeaux de bois était la meilleure réponse à la mise en œuvre de cette silhouette. »

Comment avez-vous envisagé les finitions dans ce projet ?

« Bien que le mélèze, essence à forte durabilité (cœur naturellement classe 3) ait été choisi pour la réalisation des rives, celles-ci étaient fortement exposées aux intempéries. L'étanchéité aux points singuliers a donc été réalisée à l'aide de profilés en cuivre, lesquels ont été façonnés sur place par l'entreprise de couverture. Ce dispositif évite à la fois un grisaillement fort, compte tenu du climat humide local, et une dégradation inéluctable accélérée d'ici 10 ans. »

Pourquoi avez-vous choisi une toiture en tavillons ? Selon vous, quels sont les avantages et les inconvénients de ces éléments ?

« La couverture bois répondait aux cibles de la démarche HQE. Enfin, la résistance mécanique des couvertures en tavillons en site exposé (passage de TGV à grande vitesse) n'est plus à démontrer, les règles professionnelles imposent que chaque élément de couverture soit solidarisé par clouage à la charpente. »

Que reprenez-vous de ce projet ?

« Le travail minutieux des compagnons ayant réalisé la couverture, le choix long et minutieux des grumes de structure réalisés en forêt avec l'ONF, le scieur et le charpentier. »



D : « Clocher », 2007

E : Zoom sur la frontière entre le « clocher » et le reste de la toiture, 2018

F : Zoom sur le sommet du campanile, 2018

QUESTION TAVILLONS

En mélèze ou en chêne, le grisaillement presque argenté de la vêtue est un succès ! En y regardant de plus près, on constate l'altération ponctuelle de tavillons, ou le soulèvement d'autres. Mais d'aspect global, l'effet est là.

CONCEPTION

Fibois Grand Est et Envirobot Grand Est ARCAD - LQE

Septembre 2019

Avec le soutien de

climaxion
anticiper - économiser - valoriser



Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE
L'Europe s'investit chez nous



CRÉDITS

Photographies : GIPEBLOR, Prix National Construction Bois, Frédéric Mercenier, Aline Cuny

Élévation : AREP

REMERCIEMENTS

Jean-Marie Duthilleul, architecte

Pascale Guénand, architecte chef de projet auprès de Jean-Marie Duthilleul et Etienne Tricaud